

Reliquaires

Auteur: Betty Sonnberger

Etat: 2004

Introduction

Par «reliques», on entend généralement des fragments (le plus souvent des ossements) du corps de personnalités historiques célèbres ou des objets en étroit contact avec eux. Dans l'Eglise catholique, on vénère en tant que reliques les restes de saints, de bienheureux et de martyrs. Les reliquaires sont des récipients de diverses formes, la plupart du temps en matériau précieux et décorés avec art, qui servent à conserver les reliques. On fait la distinction entre diverses catégories principales de reliquaires: les reliquaires parlants, dont la forme renseigne sur ce qu'ils contiennent ou de quoi ils contiennent des fragments, p. ex. → *bras-reliquaire* et *pied-reliquaire*, les reliquaires figuratifs, qui ont une forme humaine ou animal, p. ex. → *buste-reliquaire* ou *animal-reliquaire*; les reliquaires en forme de récipients, p. ex. *pots-reliquaires* ou *flacons-reliquaires*; les reliquaires architectoniques, tels les → *tours-reliquaires* ou les grandes → *châsses-reliquaires* en forme de maison; les parements-reliquaires, où un textile liturgique, p. ex. une mitre, dissimule une relique. Pour garder sur soi, à usage personnel, une relique, furent créés → les *capsules-reliquaires* et → les *médillons-reliquaires*.

Depuis le 8^e siècle et longtemps après, tout autel qui allait être consacré devait contenir au moins une relique. Le récipient en était le plus souvent un verre ou un coffret en métal. Une note écrite (parchemin ou papier) appelée → *cedula* sert d'identification ou de preuve d'authenticité de la relique. Elle porte le nom du saint dont proviennent les restes et celui du document l'→ *authentification*, qui atteste l'authenticité de la relique.

Histoire

Aux débuts du christianisme, on vénérât les sépultures des saints et des martyrs. Bientôt cependant, les restes mortels (p. ex. les ossements) des saints ou des martyrs défunts furent sortis de leurs tombes et portés dans les églises (→ *translation*). Peu à peu, les reliques furent conservées dans des récipients plus ou moins grands, mais richement décorés, placés sur les autels. Au Bas Moyen-Âge, on construisit aussi des autels qui comportaient plusieurs compartiments où étaient manifestement gardées des reliques précieuses.

Les pouvoirs miraculeux attribués aux reliques drainaient un afflux de croyants dans les lieux où elles étaient préservées. Au Moyen-Âge déjà, on espérait l'obtention de bienfaits, p. ex. la guérison d'une maladie, d'un pèlerinage jusqu'au lieu de préservation des reliques d'un saint. Depuis le Moyen-Âge, les dignitaires, séculiers et ecclésiastiques se mirent à accumuler d'importantes et riches collections de reliques.

Lorsque les catacombes tombées entre temps dans l'oubli furent redécouvertes à Rome au 16^e siècle, se propagea une nouvelle vague de translations de saints qui atteignit son point culminant pendant la période baroque. Les ossements de supposés martyrs traversèrent les Alpes, furent agrémentés avec beaucoup d'art par des travaux d'orfèvrerie exécutés dans des monastères, puis enchâssés dans des autels.

Le deuxième Concile du Vatican (1962–1965) mit un terme à l'adoration des reliques. En de nombreux endroits, les reliquaires furent alors ôtés des églises et parfois même détruits.

Glossaire

Agnus Dei: tablettes de cire imprimées du motif de l'agneau de Dieu. Elles sont consacrées par le pape durant la première année de son pontificat, puis de nouveau tous les sept ans, à la Chandeleur. Souvent utilisées comme éléments de reliquaires.

Authentification: document joint à la relique. Le plus souvent, attestation sur parchemin de l'origine et de l'authenticité d'une relique.

Baiser de paix: petit tableau avec relique enchâssée, pourvu au dos d'une poignée. Tendu aux ecclésiastiques, puis plus tard aux croyants aussi, avant la communion, pour y déposer un baiser.

Bourse-reliquaire: en forme de pochette, travail d'orfèvrerie sur cœur en bois.

8^e siècle

Bras, jambes et pieds reliquaires: récipients en forme de bras, de jambe ou de pied humain; contient généralement la relique d'un bras, d'une jambe ou d'un pied.



Jambe-reliquaire, 15^e siècle



Pied-reliquaire, Bale, 15^e siècle

Bras-reliquaire, vers 1460

Buste-reliquaire: buste (sculpture) d'un saint contenant des reliques. Souvent réalisé en métal précieux ou en bois, parfois pourvu d'une fenêtre qui permet de voir les reliques.



Capsule-reliquaire: petit récipient en forme de boîte pour relique(s), en cristal ou en métal précieux, accroché à un ruban ou à une chaîne autour du cou.



Cedula: rubans de parchemin ou de papier joints aux reliques sur lesquels est indiqué le nom du ou des saints et/ou la nature de la relique.

Châsse: reliquaire architectonique, souvent en forme de maison avec un toit à pignon. Travail d'orfèvre, le plus souvent décoré de figurines et de pierres précieuses.



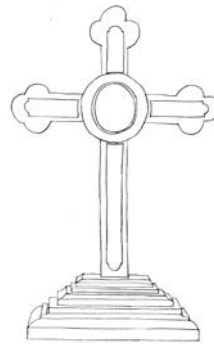
Châsse, 13^e siècle

Chef-reliquaire: récipient ayant la forme de la tête d'un saint, souvent presque grandeur nature.



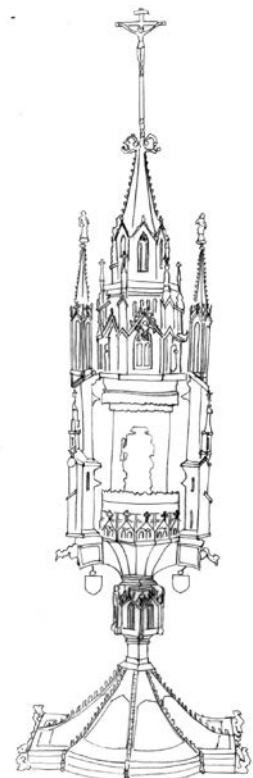
Croix de rogation: croix de petite dimension ou petit ostensor rayonnant (soleil) placés dans une capsule vitrée, qui contient la plupart du temps une petite croix en cristal, une particule de croix et parfois aussi d'autres reliques. Est utilisée pendant les mois d'été pour la cérémonie des rogations.

Croix-reliquaire: croix, souvent un crucifix, dans laquelle les reliques sont insérées.



Médaillon reliquaire: pendentif avec relique(s).

Ostensor-relique: composé d'un support et d'un récipient où la relique est exposée. La variante la plus connue de ce genre d'objets sont les ostenseurs en forme de tours, dans lesquels le récipient d'exposition est placé au centre de l'architecture d'un clocher d'église gothique.



Ostensor-relique, vers 1400

Panneau-reliquaire: en règle générale, reliquaires en forme de plaques rectangulaires. Parfois pourvus d'un cadre ornemental ou encastrés dans l'autel.

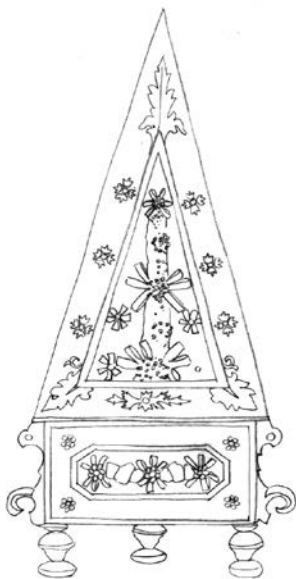


Phylactère (amulette): capsule-reliquaire en matériau noble qui entoure directement la relique. Ronde ou ovale, elle était souvent portée autour du cou comme une amulette en tant qu'objet religieux de protection personnel.

Pochette-reliquaire: petit sac richement orné en étoffe ou en cuir dans laquelle sont gardées des reliques.



Pyramide d'autel: coffre pyramidal en bois pourvu de petites vitrines, destiné à ranger et présenter les reliques. Les pyramides d'autel étaient disposées par paires sur l'autel.



Reliquaires: récipients en matériaux les plus divers, de différentes tailles et formes, servant à recueillir des reliques. Les reliquaires de petite taille peuvent être

des capsules, des tableaux, des images et des croix. Les grands reliquaires sont surtout des châsses, des jambes-reliquaires, des bustes-reliquaires et également des ostensoirs-reliquaires.

Relique: reste de saint, de bienheureux ou de martyr. Voir aussi relique primaire et secondaire.

Relique corporelle: restes physiques d'un saint, d'un bienheureux ou d'un martyr.

Relique de contact: objet, p. ex. un morceau d'étoffe, qui a été en contact avec un saint et qui est ainsi devenu à son tour, une relique.

Relique secondaire: appelée aussi objet-relique. Il s'agit d'un objet qui était en contact avec un saint.

Retables: reliquaires peu profonds posés par deux sur l'autel. Souvent en harmonie avec le style de l'autel du point de vue de la facture et de l'ornementation.

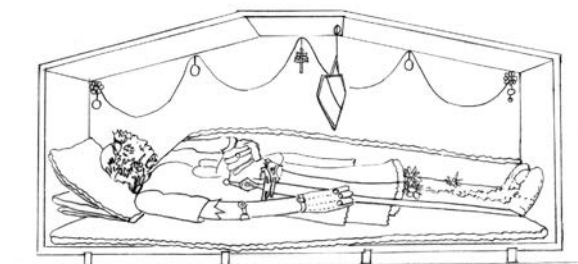


Retable, 17^e siècle



Retable, 18^e siècle

Saint de catacombes / corps sanctifié: il s'agit la plupart du temps de squelettes enchâssés, redécouverts à Rome au 16^e siècle dans les catacombes et exposés à la vénération sur des autels. Les ossements de saints des catacombes faisaient l'objet d'un culte en tant que témoins des débuts du christianisme. Une grande importance était accordée à l'établissement de l'authenticité des ossements et de leur origine. Dans le cadre de cérémonies souvent fastueuses, lesdites "translations", les ossements étaient conduits en grande pompe à leur nouveau lieu de conservation.



Ces restes mortels étaient très fréquemment ornements (sertis) - généralement à grands frais - dans des monastères (surtout des couvents de religieuses) par de riches étoffes, des filigranes, de la verroterie et des perles multicolores, mais aussi des travaux d'orfèvrerie.

Sertissage de relique: insertion et présentation artistique de reliques dans un reliquaire en utilisant divers éléments décoratifs; ouvrages en filigrane ornés de pierres précieuses, de perles, d'émaux et de verroterie multicolore de même que de métal, de verre, de cire, de papier et de textiles. Voir travail monacal.

Translation: acte cultuel consistant à transférer les restes mortels d'un saint de l'endroit où ils étaient conservés jusqu'à un autre lieu de culte.

Travail monacal: décoration souvent réalisée dans des couvents de religieuses de reliques corporelles, par des ouvrages en filigrane, de la verroterie, des perles, des paillettes et de l'orfèvrerie.

Datation

La datation de récipients de reliques s'appuie souvent sur des témoignages relatifs à leur acquisition et à leur translation, p. ex. dans le cas d'un corps saint (→ *saint des catacombes*). La forme externe et l'ornementation, p. ex. de panneaux d'autel, peuvent également livrer des indices pour la datation. Lors de la rénovation de locaux ecclésiastiques, les reliquaires ont été souvent aussi adaptés aux goûts stylistiques de l'époque et dotés d'un nouveau cadre architectonique. Parfois aussi, des parties du contenu d'anciens reliquaires ont été réutilisées et composées pour en faire de nouveaux objets ou encore ont été enchâssés dans des contenants plus modernes.

Indications pour l'inventorisation

Composés de matériaux très divers et d'un âge le plus souvent vénérable, les reliquaires font partie des objets les plus fragiles que l'on puisse inventorier dans une église. Ils sont aussi très fréquemment attaqués par divers ravageurs comme le ver du bois et des moisissures. Les reliquaires sont donc des objets à manipuler avec d'extrêmes précautions pour ne pas les endommager. Avant toute manipulation, contrôlez leur stabilité et portez des gants (gants à doigts en coton fin). Évitez d'ouvrir les reliquaires ou de les démonter. Évitez aussi de les nettoyer vous-même.

Les éléments importants pour l'inventorisation sont l'illustration du reliquaire complet, les dimensions

exactes et – si possible – la mention de tous les noms sur les cédules, car ce sont autant d'éléments permettant l'identification d'un reliquaire.

Dans de nombreuses églises, ce ne sont pas toujours des reliquaires entiers qui ont été conservés, mais seulement des morceaux, de petits panneaux ou cousinets avec de petits paquets de gaze, décorés d'ornements poussiéreux et de gerbes de fleurs en fil métallique et qui portent peut-être encore une note jaunie au travers du paquet. Ce sont aussi des objets à inventorier, des restes d'anciens cultes de reliques que l'on n'a pas jeté par piété. En conséquence du Concile Vatican II, les reliquaires sont tombés dans de nombreux endroits en désuétude. Les reliquaires ne sont que rarement utilisés dans le culte ecclésiastique d'aujourd'hui.

Bibliographie

- Glossarium artis, Dreisprachiges Wörterbuch der Kunst, Band 2, Kirchengüter, Kreuze und Reliquiare der christlichen Kirchen, 3. Auflage, München 1992.
- «Gold, Perlen und Edel-Gestein...». Reliquienkult und Klosterarbeiten im deutschen Südwesten, Ausstellungskatalog Augustinermuseum Freiburg, München 1995.
- Huber, Joachim und Lerber, Karin: Handhabung und Lagerung von mobilem Kulturgut. Ein Handbuch für Museen, kirchliche Institutionen, Sammler und Archive, Bielefeld 2003.
- Legner, Anton: Reliquien in Kunst und Kult, Darmstadt 1995.
- Reliquien, Verehrung und Verklärung, herausgegeben von Anton Legner, Köln 1989.

Rédaction: ibid Altbau AG – C. Mecchi